



Chaque semaine, Nicolas Leclerc, cofondateur du cabinet de conseil en énergie OMNEGY, vous propose son analyse des fluctuations du marché de l'énergie. **Ce fut une fin d'année en trombe pour les prix de l'énergie :**

Gaz : +13,6% sur les prix pour 2026 et **+16,7%** pour les prix de février 2025. Les prix du gaz ont fortement augmenté en fin d'année, principalement en raison de la fin du contrat d'approvisionnement russe vers l'Europe, suscitant des inquiétudes. Une vague de froid et une tempête de neige ont renforcé la demande de gaz en Europe, notamment dans les secteurs résidentiels et commerciaux. Cependant, l'augmentation des prix a été modérée par un marché du GNL plus favorable, avec des stocks importants en Asie et une activité économique ralentie. Les stocks de gaz européens continuent de diminuer, atteignant 76 %, un niveau inférieur à celui de l'année dernière.

Électricité : +10,8% sur les prix pour 2026 et **+14,9%** pour les prix de février 2025. Les prix de l'électricité ont fortement augmenté en fin d'année, principalement en raison de la hausse des prix du gaz, suite à la fin du contrat d'approvisionnement russe et des températures plus froides augmentant la demande de chauffage. La hausse des prix du charbon et du CO2 a également contribué à cette tendance. Cependant, une production éolienne élevée en Allemagne a limité cette hausse. Les prévisions pour la semaine à venir suggèrent un retour à des températures plus douces, ce qui pourrait détendre les prix. En France, la disponibilité nucléaire a également augmenté à 54 GW.

CO2 : +7,7% sur le prix des quotas pour décembre 2025. Les prix du carbone ont continué leur hausse débutée le 18 décembre, soutenus par les prix élevés du gaz et l'absence de ventes aux enchères. Le contrat de décembre 2025 a atteint des niveaux inédits depuis août. Le retour des enchères le 7 janvier pourrait entraîner un retournement du marché. Les participants pourraient chercher à prendre des bénéfices avant cette inversion.

Pétrole : +16,7% sur le prix du pétrole brut. L'actualité géopolitique, avec une situation extrêmement tendue au Moyen-Orient et la poursuite des discussions sur le renforcement des sanctions économiques contre la Russie, a poussé les prix à la hausse. Cependant, cette hausse n'efface pas les fondamentaux toujours baissiers, avec une offre de pétrole de l'OPEP+ qui devrait augmenter en 2025 et une demande toujours atone, représentée par une Chine qui peine à se sortir du ralentissement de son économie.